

# LES KAMIKAZES IRAKIENS RACONTÉS AUX ENFANTS DU JIHAD

Le chercheur Mathieu Guidère traduit et présente les biographies des "martyrs" les plus dangereux d'Irak, signées par Al-Qaida...

**C'**est une histoire de fous. Mais de fous éloquents, de meurtriers structurés, d'hystérie bien encadrée : celle qui fait pleuvoir le sang sur l'Irak. La section irakienne d'Al-Qaida a son magazine : *Al-Siyar*, « les récits » en arabe. Destiné à l'édification des croyants, il fournit régulièrement la biographie chamarrée du « martyr du mois ». Pour figurer au tableau d'honneur, les « héros » doivent avoir tué au moins 30 ennemis en se faisant exploser. C'est grâce au chercheur Mathieu Guidère que nous pouvons découvrir aujourd'hui cette littérature hallucinée. Les récits alternent invocations à Allah et poétique du suicide mystique. Sur Internet, ils font les délices de tous les candidats potentiels au jihad irakien. Les *chahid* (« martyrs ») en question appartiennent à une brigade internationale baptisée Brigade d'Al-Barra ben Malek, du nom d'un des premiers compagnons de Mahomet. Dans les extraits qui suivent, le récitant tisse la légende dorée de deux *chahid* particulièrement efficaces : l'un a commandité l'attentat contre le siège de l'ONU à Bagdad le 19 août 2003, avant de périr dans une autre opération. L'autre a frappé le quartier général des forces polonaises. Nous sommes donc au cœur de la propagande d'Al-Qaida. Pourtant, en dépit de son travail saisissant, Mathieu Guidère a omis un élément capital : les raisons profondes qui ont transformé la Mésopotamie en terre de jihad ■ M.G



## Abou Omayr le Syrien

“ C'était un homme pieux et un ascète qui craignait Allah. Natif de la ville d'Alep en Syrie, notre martyr est issu d'une riche famille qui possède une usine de textile. Jeune, il a perdu son père et c'est sa mère qui s'est chargée de son éducation.

Abou Omayr – paix à son âme – était un bon fils qui chérissait beaucoup sa mère et ne ménageait pas ses efforts pour la servir, mais cela ne l'a pas empêché de répondre à l'appel d'Allah lorsqu'il a touché son cœur en lisant la parole dans le Coran : « Lancez-vous au combat, légers ou chargés. » Aussitôt, il a abandonné ses études, lui le jeune homme séduisant et brillant. Il était étudiant à la faculté des sciences, département d'électronique, troisième cycle [...].

Notre frère – paix à son âme – est venu ici, sur la terre du jihad, par ses propres